

LETTRE A PILAR

CORDILLERE DES ANDES

1952

Ma petite Pilar adorée,
Par moments, je sors dans la cour, pour aller à ta rencontre, pour penser à toi.
Étendu dans sur la paille, j'attends des nouvelles de toi.

Aujourd'hui, j'ai contemplé la course errante des nuages.
Ils m'ont laissé une sensation de joie de vie sereine et lumineuse.

Ici, l'école est déserte et les enfants n'arrivent que lundi prochain.

J'ai songé à une science rythmique et j'ai ordonné musicalement les mouvements naturels du corps, mais surtout « les actes ». D'une façon telle que dans des formes nobles et spirituelles, se répartissent harmonieusement le temps, l'intimité et la force.

Quelque chose comme éveiller la musicalité de l'être.

Qu'en penses-tu ? Aimes-tu cette idée ?

Oh, ma conseillère, mon amour ! Tout ceci n'a de sens que lorsque je peux l'exprimer et le goûter et le partager avec toi.

J'ai pensé raviver les expériences de l'enfance, les grands mythes aériens, atmosphériques, tout ce qui sommeille dans la profondeur ancestrale de chaque être.

Réveiller dans l'inconscient, le Nuage qui passe, les Aérolites, l'Étoile du matin, l'Homme de feu.

Et, ainsi, illuminer les destins.

Rolando Toro Araneda